

Retour sur juillet

En juillet, les titres boursiers ont enchaîné avec leur remontée des derniers mois. Malgré les très piètres statistiques économiques du T2 de 2020, on a publié en juillet, pour mai, juin et juillet, différents points statistiques qui laissent entendre que l'économie a commencé à rebondir après avoir connu les pires effets du confinement en raison de la COVID-19. La plupart des grands indices boursiers ont généralement été vigoureux en juillet. Le MSCI Marchés émergents, le MSCI Monde et le MSCI EAEO ont gagné respectivement 9,01 %, 4,82 % et 2,36 %. Les titres boursiers américains ont monté : le S&P 500 s'est adjugé 5,64 %, et la moyenne industrielle Dow Jones a grimpé de 2,51 %. Les petites capitalisations boursières américaines ont continué d'afficher un rendement satisfaisant : le Russell 2000 a progressé de 2,77 %. Au Canada, l'indice composé S&P/TSX, qui a augmenté de 4,48 %, continue de profiter de la vigueur du rendement des produits de base, puisque l'or a monté de 9,09 %, le cuivre, de 5,11 %, et le pétrole brut WTI, de 2,36 %. Le Canada a été mené à la hausse par les matériaux, la consommation de base et la technologie de l'information, qui ont gagné respectivement 13,14 %, 6,27 % et 6,10 %. Les obligations ont continué de bien faire en juillet : l'indice FTSE Canada a progressé de 1,27 %.

Voici les grands titres de l'actualité de juillet.

Le PIB américain inscrit la plus forte baisse trimestrielle dans les annales au T2 de 2020.

Le Bureau of Economic Analysis a déclaré qu'au T2 de 2020, le PIB réel des États-Unis avait perdu 32,9 % en chiffres annualisés. Ce résultat est légèrement supérieur à celui auquel on s'attendait, soit 34,7 %, ce qui représente tout de même le plus brusque recul trimestriel depuis qu'on a commencé à tenir les annales, en 1947. Après s'être considérablement repliée en mars et en avril, l'économie a commencé à se ressaisir en mai et en juin. En raison des circonstances exceptionnelles du confinement lié à la pandémie, les économistes s'attendent à un important rebond du PIB du T3, puisque de nombreuses entreprises ont maintenant redémarré. Le consensus s'attend aujourd'hui à une croissance trimestrielle de 18 % au T3.

La croissance de l'emploi est encourageante, même si les inscriptions au chômage restent élevées.

Après que les États-Unis aient essuyé en avril une perte épouvantable de 20 millions d'emplois, les mois suivants ont dégagé des solides gains de l'emploi quand l'économie a commencé à se déconfiner pendant la COVID-19. Le nombre de salariés non agricoles aux États-Unis a augmenté de 4,8 % en juin; il s'agit du plus fort gain mensuel de l'emploi depuis que l'État a commencé à tenir des annales statistiques en 1939, en enchaînant avec des gains de 2,7 millions d'emplois en mai. Bien qu'il y ait toujours beaucoup de rattrapage à faire pour reconquérir les niveaux de l'emploi d'avant la COVID-19, les économistes sont encouragés par le début de ce rebond.

Les États-Unis et le Canada comptabilisent de fortes ventes au détail.

En juin aux États-Unis, les ventes au détail ont été étonnamment solides, en gagnant 7,5 % sur le mois précédent, alors que l'on s'attendait à 5 %. Ce décollage s'inscrit dans la foulée des fortes ventes au détail de mai, qui ont gagné 18,2 %. Ces résultats exceptionnels s'expliquent par le déconfinement d'un plus grand nombre d'entreprises et par la reprise du commerce intérieur. En mai au Canada, les ventes au détail ont inscrit un rebond, pour monter de presque 42 milliards de dollars, soit 18,7 %, par rapport au creux sans précédent d'avril, selon Statistique Canada. Dans 10 des 11 sous-secteurs que suit Statistique Canada, les ventes ont monté en mai quand l'économie a commencé à redémarrer graduellement dans la foulée du confinement complet de mars et d'avril.

Le saviez-vous?

Dans une récente enquête, Statistique Canada a analysé le choc de la COVID-19 sur les familles et les enfants au Canada. Voici les principaux constats de cette enquête.

Pourcentage des participants qui ont fait savoir que leurs enfants s'étaient consacrés à certaines activités à la maison

- Temps d'écran : 89 %
- Lecture de livres : 62 %
- Activités physiques : 61 %

Pourcentage des participants qui étaient très ou extrêmement inquiets de leurs enfants

- Occasions de socialiser avec les enfants : 71 %
- Temps d'écran : 64 %
- Solitude ou isolement : 54 %

Pourcentage des participants qui étaient très ou extrêmement inquiets de leur famille du point de vue :

- de l'équilibre entre la garde des enfants, la scolarisation et le travail : 74 %;
- de la gestion des niveaux de stress, de l'anxiété et des émotions de leur enfant ou de leurs enfants : 61 %;
- du maintien des liens avec la famille ou les amis : 43 %.

Source : Statistique Canada.

INDICE [†]	1 mois	Variation (%) Cumul	1 an	Niveau de l'indice
Bons du Trésor (indice des Bons du Trésor à 60 jours FTSE Canada)	0,02	0,67	1,37	166,02
Obligations (indice des obligations universelles FTSE Canada)	1,27	8,89	9,06	1 223,59
Actions canadiennes (indice composé S&P/TSX)	4,48	-3,32	1,86	16 169,21
Actions américaines (indice S&P 500, \$ US)	5,64	2,38	11,94	3 271,12
Actions mondiales (indice MSCI Monde, \$ US)	4,82	-0,91	7,85	2 304,98
Marchés émergents (indice MSCI Marchés émergents, \$ US)	9,01	-1,53	6,89	1 078,92

DEVICES [†]	1 mois	Variation (%) Cumul	1 an	Taux de change
\$ CA/\$ US	1,22	-3,14	-1,64	0,75
\$ CA/euro	-3,45	-7,79	-7,50	0,63
\$ CA/livre sterling	-4,07	-1,88	-8,61	0,57
\$ CA/yen	-0,72	-5,61	-4,30	78,94

PRODUITS DE BASE (\$ US) [†]	1 mois	Variation (%) Cumul	1 an	Prix
Or au comptant (\$/once)	9,09	28,07	35,44	1 985,90
Pétrole WTI (\$/baril)	2,36	-30,29	-27,97	40,27
Gaz naturel (\$/MBTU)	0,56	-22,15	-25,94	1,80

[†] Rendement total au 31 juillet 2020; indices libellés dans leur monnaie locale
Source : Bloomberg

^{MD} Marque déposée de La Banque de Nouvelle-Écosse, utilisée sous licence. © Gestion d'actifs 1832 S.E.C., 2020. Tous droits réservés.

Ce document a été préparé par Gestion d'actifs 1832 S.E.C. à titre indicatif seulement. Les opinions exprimées à propos d'un placement, d'une économie, d'une industrie ou d'un secteur de marché donné ne sauraient être considérées comme une intention de négociation d'un fonds commun géré par Gestion d'actifs 1832 S.E.C. En outre, ces opinions ne doivent pas être vues comme des conseils en placement ni comme des recommandations d'achat ou de vente. Elles peuvent par ailleurs changer en tout temps, selon les marchés et d'autres conditions, et nous n'assumons aucune responsabilité à leur égard.

Les renseignements fournis dans ce document, notamment sur les taux d'intérêt, les conditions des marchés, les règles fiscales et d'autres aspects des placements, peuvent être modifiés sans préavis, et Gestion d'actifs 1832 S.E.C. n'a aucune obligation de les mettre à jour. Dans la mesure où ce document contient des données et des renseignements provenant de tiers, ces derniers sont jugés exacts et fiables à la date de leur publication, mais Gestion d'actifs 1832 S.E.C. ne les garantit pas comme tels. Aucun élément de ce document ne constitue une promesse ou une déclaration quant à l'avenir. Les investisseurs qui prévoient mettre en œuvre une stratégie en matière de placement ou de fiscalité devraient s'adresser à leur propre conseiller professionnel pour obtenir des conseils de placement adaptés à leurs besoins. Ainsi, il sera tenu compte de leur situation et les décisions seront prises d'après l'information la plus récente.